



Les Poètes Italiens appellent la jeunesse : Le Printemps de la Vie ; et la quarantaine : le Bel Automne, l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives. La femme qui atteint la quarantaine est une fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se complait dans toute son élection. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Et pourtant, en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier que le moment critique est bien proche, et que l'hiver, avec ses froidures, ses ruines, ses affres et ses chagrins, est bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qui a mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle funeste, et taché de son haleine meurtrière, toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposé à ses coups et à ses rigueurs.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé ; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'œuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui il se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail à l'évolution interne qui s'accomplit.

Est-ce assez dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une solidité de tous les moments ?

Il n'y a pas de force qui fasse, de solidité apparente qui rassure ; il faut à toutes les femmes sur le retour de l'âge, un traitement spécial, régulier, raisonné, pour triompher des dangers de cette période cruelle. Le traitement par les PILLULES ROUGES est infailible pour la guérison de ces troubles, il est éprouvé par des années d'expérience qui attestent des milliers de certificats de remerciements et d'éloges.